

## **Entrepreneuriat social dans l'économie sociale et solidaire : une revue systématique des dynamiques hybrides et institutionnelles**

Social Entrepreneurship in the Social and Solidarity Economy: A Systematic Literature Review of Hybrid and Institutional Dynamics.

- **AUTEUR 1** : AFRIKH Hanane,
- **AUTEUR 2** : KCHIRID Amina,

**(1)** : PhD, Université Hassan II, Casablanca, Maroc.

**(2)** : PES, Université Hassan II, Casablanca, Maroc.



**Conflit d'intérêt** : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêt.

**Pour citer cet article** : AFRIKH .H & KCHIRID .A (2026)

«Entrepreneuriat social dans l'économie sociale et solidaire : une revue systématique des dynamiques hybrides et institutionnelles »,

**IJAME : Volume 02, N° 19 | Pp: 474 – 500.**



DOI : 10.5281/zenodo.19973364  
Copyright © 2026 – IJAME

**Résumé :**

L'entrepreneuriat social s'est imposé comme un champ central dans l'analyse des transformations contemporaines de l'économie sociale et solidaire (ESS). Malgré la croissance soutenue des publications, la littérature reste marquée par une forte hétérogénéité conceptuelle et méthodologique, limitant la cumulativité des connaissances. Cet article propose une revue systématique de la littérature visant à analyser de manière critique les travaux consacrés à l'entrepreneuriat social dans l'ESS. L'étude repose sur un protocole rigoureux inspiré des recommandations PRISMA, appliqué à la base de données Scopus. À l'issue d'un processus de sélection structuré, un corpus final de soixante articles scientifiques a été retenu et analysé selon une approche qualitative thématique. Les travaux analysés mettent en évidence plusieurs axes structurants. Ils montrent d'abord la persistance d'une pluralité de définitions de l'entrepreneuriat social, reflétant la diversité des contextes institutionnels mais contribuant à une fragmentation théorique du champ. L'analyse confirme ensuite le caractère structurel de l'hybridité organisationnelle, identifiée comme une caractéristique centrale des entreprises sociales, génératrice d'innovation et de tensions durables entre logiques sociales et économiques. L'analyse indique également le rôle déterminant de la gouvernance et des mécanismes de financement dans la régulation de ces tensions, ainsi que les difficultés liées à la création et à la mesure de la valeur sociale. Enfin, l'étude met en évidence l'importance des cadres institutionnels et territoriaux dans la structuration des entreprises sociales et leurs trajectoires organisationnelles différenciées contemporaines actuelles.

**Mots Clés :** Entrepreneuriat social ; Économie sociale et solidaire ; Hybridité organisationnelle ; Revue systématique de la littérature ; Gouvernance

**Abstract :**

Social entrepreneurship has emerged as a central field in the analysis of contemporary transformations within the social and solidarity economy (SSE). Despite the sustained growth of academic publications, the literature remains characterized by strong conceptual and methodological heterogeneity, which limits the cumulative development of knowledge. This article proposes a systematic literature review aimed at critically analyzing academic research on social entrepreneurship within the SSE.

The study is based on a rigorous protocol inspired by the PRISMA guidelines and applied to the Scopus database. Following a structured selection process, a final corpus of sixty peer-reviewed scientific articles was retained and analyzed using a qualitative thematic approach. The findings reveal several structuring themes. First, they highlight the persistent plurality of definitions of social entrepreneurship, reflecting the diversity of institutional contexts while also contributing to the theoretical fragmentation of the field. The analysis then confirms the structural nature of organizational hybridity, identified as a core characteristic of social enterprises, generating both innovation and enduring tensions between social and economic logics. The results also emphasize the decisive role of governance and funding mechanisms in regulating these tensions, as well as the ongoing challenges related to the creation and measurement of social value. Finally, the study highlights the importance of institutional and territorial frameworks in shaping social enterprises and their differentiated contemporary organizational trajectories.

**Keywords:** Social entrepreneurship; Social and solidarity economy; Organizational hybridity; Systematic literature review; Governance

## **Introduction**

Au cours des dernières décennies, l'entrepreneuriat social s'est progressivement imposé comme un champ de recherche structurant au sein des sciences de gestion et des sciences sociales. Les travaux récents soulignent que l'entrepreneuriat social est mobilisé comme une réponse organisationnelle aux limites des mécanismes traditionnels du marché et de l'action publique face à des problématiques sociales, économiques et environnementales complexes (Vázquez-Parra, Cruz-Sandoval & Carlos-Arroyo, 2022). Cette dynamique se traduit par une croissance soutenue des publications académiques, témoignant de l'intérêt croissant porté à ce champ et de la diversification des approches analytiques mobilisées.

La littérature analysée met en évidence que l'entrepreneuriat social s'inscrit à l'intersection de plusieurs cadres conceptuels, notamment l'entrepreneuriat, l'innovation sociale et l'économie sociale et solidaire (ESS). Plusieurs études montrent que les entreprises sociales combinent explicitement des objectifs de création de valeur sociale avec des logiques économiques visant la soutenabilité financière de leurs activités (Li et al., 2022). Cette articulation entre finalité sociale et viabilité économique confère à l'entrepreneuriat social un caractère intrinsèquement hybride, qui constitue à la fois une source d'innovation et un facteur de tensions organisationnelles.

Un nombre croissant de travaux souligne que l'émergence et le développement de l'entrepreneuriat social doivent être analysés à la lumière des transformations contemporaines des systèmes socio-économiques. Les articles du corpus indiquent que la recomposition des politiques publiques, la pression accrue sur les finances publiques et la recherche de modèles de développement plus inclusifs ont contribué à l'essor de formes entrepreneuriales alternatives, notamment dans les secteurs liés à l'ESS (Li et al., 2022 ; Vázquez-Parra et al., 2022). Dans ce contexte, l'entrepreneuriat social apparaît comme un espace d'expérimentation permettant de répondre à des besoins sociaux insuffisamment couverts par les dispositifs traditionnels.

Toutefois, la littérature met également en évidence le caractère profondément contextuel de l'entrepreneuriat social. Les études empiriques montrent que les formes organisationnelles, les modèles économiques et les modes de gouvernance des entreprises sociales varient considérablement selon les cadres institutionnels, les environnements territoriaux et les écosystèmes d'acteurs dans lesquels elles s'inscrivent (Li et al., 2022). Cette dépendance au contexte explique pourquoi de nombreux travaux mobilisent l'ESS comme cadre analytique privilégié pour comprendre les spécificités de l'entrepreneuriat social, en particulier en ce qui

concerne la gouvernance, la participation des parties prenantes et l'ancrage territorial.

Plusieurs articles soulignent en effet que l'ESS fournit un référentiel normatif et institutionnel central pour l'analyse de l'entrepreneuriat social. Les principes associés à l'ESS, tels que la primauté de la finalité sociale, la gouvernance démocratique et la recherche d'un impact collectif, sont fréquemment mobilisés pour distinguer l'entrepreneuriat social des formes d'entrepreneuriat strictement lucratives (Vázquez-Parra et al., 2022). Toutefois, ces mêmes travaux mettent en évidence des tensions récurrentes entre ces principes et les exigences de performance économique, de croissance et de professionnalisation auxquelles les entreprises sociales sont confrontées.

La notion d'hybridité organisationnelle apparaît ainsi comme un thème transversal dans la littérature analysée. Plusieurs études du corpus montrent que la coexistence de logiques sociales et économiques peut générer des tensions en matière de gouvernance, de priorisation des objectifs et de gestion des ressources (Li et al., 2022). Ces tensions sont particulièrement visibles lorsque les contraintes imposées par les financeurs ou les dispositifs institutionnels conduisent les organisations à ajuster leur mission sociale afin d'assurer leur survie économique.

Par ailleurs, la littérature révèle une hétérogénéité persistante des définitions et des cadres théoriques mobilisés pour analyser l'entrepreneuriat social. Les études bibliométriques et conceptuelles soulignent que cette diversité contribue à la fragmentation du champ, en l'absence d'un consensus clair sur les frontières conceptuelles de l'entrepreneuriat social et de son articulation avec l'ESS (Vázquez-Parra et al., 2022). Cette fragmentation se traduit également par une pluralité d'indicateurs mobilisés pour évaluer la valeur sociale et l'impact des entreprises sociales.

Enfin, plusieurs travaux du corpus mettent en évidence des angles morts importants dans la recherche existante. Les analyses restent majoritairement centrées sur les dimensions organisationnelles et managériales, tandis que les dynamiques territoriales, les contextes non occidentaux et les effets à long terme des entreprises sociales sur les systèmes socio-économiques sont encore relativement peu explorés (Li et al., 2022). Ces limites justifient la nécessité d'une revue systématique de la littérature permettant d'ordonner les connaissances existantes et d'identifier les principales lignes de force et de fracture du champ.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent article. En s'appuyant sur une revue systématique conduite selon le protocole PRISMA et fondée sur un corpus de soixante articles

scientifiques indexés dans Scopus, cette recherche vise à analyser la manière dont la littérature académique appréhende l'entrepreneuriat social dans le champ de l'économie sociale et solidaire. L'objectif est d'identifier les cadres théoriques dominants, les thématiques récurrentes et les limites de la recherche existante, afin de contribuer à une structuration plus intégrée du champ et d'ouvrir des pistes de recherche futures.

### **1. Cadre théorique : entrepreneuriat social et économie sociale et solidaire**

Ce cadre théorique vise à structurer les principaux apports conceptuels mobilisés par la littérature sur l'entrepreneuriat social dans le champ de l'économie sociale et solidaire, à partir du corpus retenu dans la revue systématique. Il ne s'agit pas de proposer une synthèse exhaustive des travaux existants, mais d'identifier les lignes de force, les débats structurants et les tensions récurrentes qui traversent le champ. L'analyse s'inscrit dans une perspective intégrative, attentive aux dimensions conceptuelles, organisationnelles, institutionnelles et territoriales de l'entrepreneuriat social. Elle permet ainsi de situer les contributions analysées dans un cadre multi-niveaux, tout en mettant en évidence les fondements théoriques nécessaires à l'interprétation des résultats de la revue et à la discussion des enjeux contemporains de l'économie sociale et solidaire.

#### **1.1.L'entrepreneuriat social dans l'ESS : pluralité conceptuelle, valeur sociale et hybridité organisationnelle**

La littérature issue du corpus analysé montre que l'entrepreneuriat social s'est progressivement affirmé comme un champ de recherche structuré, tout en demeurant traversé par une pluralité conceptuelle et analytique. Les analyses bibliométriques mettent en évidence la dynamique de croissance des publications et la diversification des objets étudiés, ce qui reflète à la fois la vitalité du champ et la difficulté à stabiliser ses frontières théoriques (Vázquez-Parra et al., 2022). Cette instabilité n'est pas uniquement terminologique : elle est étroitement liée à la variété des contextes institutionnels, des finalités poursuivies et des formes organisationnelles associées à l'entrepreneuriat social, en particulier lorsqu'il est articulé à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Un premier axe structurant concerne la définition de l'entrepreneuriat social et la nature de la valeur créée. Une part importante des études du corpus converge vers une compréhension de l'entrepreneuriat social comme une démarche entrepreneuriale orientée vers une finalité sociale explicite, tout en mobilisant des mécanismes économiques permettant la soutenabilité de l'action (Li et al., 2022). Toutefois, la valeur sociale est conceptualisée de manière hétérogène

: tantôt comme un impact mesurable et comparable, tantôt comme un processus transformationnel qui ne se réduit pas à des indicateurs standardisés (Zulkefly et al., 2022). Cette diversité contribue à la fragmentation du champ et limite la comparabilité entre études, en particulier lorsque les dispositifs d'évaluation exigent une quantification de l'impact social (Berardi & Valentinetti, 2022).

La notion d'hybridité organisationnelle constitue un cadre analytique central pour appréhender cette pluralité. Les entreprises sociales sont fréquemment analysées comme des organisations situées à l'intersection de logiques sociales et économiques, ce qui leur confère une capacité d'innovation organisationnelle, mais génère également des tensions structurelles (Jin, 2020). Ces tensions se manifestent dans les arbitrages entre mission sociale et viabilité économique, mais aussi dans les choix de gouvernance, d'allocation des ressources et de priorisation stratégique. L'analyse met en évidence que l'hybridité ne relève pas simplement d'un équilibre à atteindre, mais s'apparente à une dynamique durable de gestion de paradoxes, nécessitant des compétences spécifiques et des ajustements continus (Jin, 2020 ; Neverauskiene & Pranskeviciute, 2021).

Ces tensions hybrides sont fortement influencées par l'environnement institutionnel et par les attentes des parties prenantes. Plusieurs études du corpus montrent que les exigences de performance, de reddition des comptes et de démonstration de l'impact social participent à structurer les pratiques des entreprises sociales, parfois au prix d'une standardisation des démarches et d'une pression accrue sur la mission sociale (Berardi & Valentinetti, 2022). Les travaux sur l'impact soulignent également que l'institutionnalisation des pratiques de mesure peut réorienter l'action vers ce qui est mesurable plutôt que vers ce qui est socialement prioritaire (Zulkefly et al., 2022). Dans cette perspective, les cadres institutionnels apparaissent ambivalents : à la fois souteneurs, légitimants et normalisateurs.

Au-delà des approches descriptives, l'hybridité organisationnelle peut être appréhendée à travers plusieurs cadres théoriques structurants permettant d'enrichir sa compréhension. La théorie des logiques institutionnelles (institutional logics theory) met en évidence la coexistence et l'interaction de logiques parfois contradictoires au sein des organisations, notamment entre logique marchande et logique sociale (Pache & Santos, 2013). Dans le cas des entreprises sociales, cette cohabitation génère des arbitrages permanents influençant les orientations stratégiques et les modes de fonctionnement organisationnels.

Par ailleurs, la théorie des paradoxes (paradox theory) propose une lecture dynamique de ces

tensions, considérées non comme des anomalies à résoudre, mais comme des contradictions persistantes devant être gérées dans la durée (Smith & Lewis, 2011). Cette perspective permet de dépasser une vision statique de l'hybridité pour la considérer comme un processus continu d'ajustement organisationnel.

Enfin, les travaux sur l'hybridité organisationnelle (Battilana & Lee, 2014) montrent que les entreprises sociales développent des mécanismes spécifiques pour articuler ces logiques multiples, notamment à travers des dispositifs de gouvernance adaptés, des modèles économiques hybrides et des pratiques de gestion différenciées. L'intégration de ces cadres théoriques permet ainsi de renforcer l'ancrage analytique de l'hybridité et de l'appréhender comme une dimension structurante des dynamiques organisationnelles dans l'économie sociale et solidaire.

### **1.2. Environnements institutionnels, modèles économiques et dynamiques territoriales de l'entrepreneuriat social**

L'ESS est mobilisée dans plusieurs articles comme un cadre interprétatif permettant de clarifier les spécificités de l'entrepreneuriat social, notamment en termes de finalité, de participation, de gouvernance et d'ancrage territorial. À cet égard, l'ESS ne renvoie pas uniquement à un ensemble d'organisations, mais également à une logique d'action orientée vers la création de valeur collective et la cohésion sociale. Les études portant sur l'économie solidaire mettent en évidence le rôle du capital social, de la coopération et des ressources relationnelles dans la dynamique des organisations à finalité sociale (De Nazaré Moraes Soares et al., 2020). Cette perspective contribue à replacer l'entrepreneuriat social dans une lecture moins individualisée et plus systémique, attentive aux dynamiques collectives et à l'environnement social dans lequel se construit l'action.

Les modèles économiques et les modalités de financement constituent un axe déterminant de la littérature, car ils conditionnent la soutenabilité des organisations et influencent leur trajectoire. Les travaux du corpus montrent que la viabilité financière est souvent pensée comme une condition pratique de la mission sociale : elle peut renforcer l'employabilité ou l'inclusion lorsque le modèle économique est aligné sur la finalité sociale, mais elle peut également générer des compromis lorsque la contrainte financière devient dominante (Maxwell et al., 2019 ; Li et al., 2022). Les études consacrées au financement des entités de l'ESS soulignent la transition de dispositifs dits traditionnels vers des instruments plus innovants, susceptibles d'élargir l'accès aux ressources tout en renforçant les exigences de suivi et de reporting (Patetta &

Enciso-Santocildes, 2022). Le financement apparaît ainsi non comme une variable purement technique, mais comme un facteur structurant de l'identité organisationnelle et de la capacité des entreprises sociales à préserver leur mission sur le long terme.

La littérature met également en évidence l'importance croissante des transformations numériques, notamment à travers la digitalisation des dispositifs d'impact social. Plusieurs articles montrent que la digitalisation peut faciliter la visibilité, la traçabilité et la communication de l'impact, tout en diffusant des standards susceptibles de normaliser les pratiques et de renforcer la pression à la mesure (Berardi & Valentinetti, 2022). Cette évolution transforme les conditions de légitimation des entreprises sociales, en reconfigurant la manière dont l'impact est produit, démontré et valorisé.

Les dynamiques territoriales occupent une place de plus en plus importante dans le corpus, en particulier à travers l'analyse des écosystèmes et des initiatives place-based. Les entreprises sociales sont décrites comme profondément enchâssées dans des territoires dont les ressources institutionnelles, les réseaux d'acteurs et les dispositifs de soutien influencent fortement l'émergence et la consolidation des initiatives (Pathak & Mukherjee, 2020). La relation au territoire apparaît à la fois comme une ressource – proximité, confiance, réseaux – et comme un cadre de contraintes, lié aux inégalités territoriales et aux dépendances institutionnelles (Glémain, 2020 ; Smitskih, 2020). Les analyses de la légitimité montrent par ailleurs que l'ancrage territorial contribue à la construction de formes de légitimité à la fois normatives et pragmatiques, dépendantes des acteurs locaux et des arrangements institutionnels (Samuel et al., 2022).

La question de la légitimité constitue ainsi un fil analytique transversal. La littérature montre que la légitimité des entreprises sociales se construit auprès de multiples publics – financeurs, institutions, bénéficiaires et partenaires – et qu'elle repose à la fois sur les preuves d'impact, les récits, la conformité aux normes et la démonstration de compétences organisationnelles. Certaines analyses mettent en lumière le rôle des entreprises sociales d'insertion dans la réduction des stigmates et la reconfiguration des perceptions de valeur et de compétence, soulignant que l'impact social inclut des dimensions symboliques et relationnelles au-delà des seuls indicateurs chiffrés (Krupa et al., 2019). D'autres travaux montrent que les trajectoires vers un impact à l'échelle sont rarement linéaires et reposent sur des ajustements, des bifurcations et des stratégies de diffusion adaptées aux contextes et aux ressources disponibles (Rangan & Gregg, 2019).

Enfin, les facteurs individuels et identitaires, ainsi que la formation et la diffusion des savoirs, complètent cette lecture systémique. La littérature souligne que les valeurs, les identités normatives et les représentations des entrepreneurs sociaux influencent la manière dont sont négociées les tensions entre mission sociale et contraintes économiques (Kim & Shin, 2022 ; Žur, 2021). Les travaux sur l'éducation à l'entrepreneuriat social montrent que la formation contribue à diffuser des cadres conceptuels et des référentiels qui influencent durablement les pratiques, tout en posant la question de la standardisation de concepts encore débattus (Kumar et al., 2021 ; Sulphey & Salim, 2021).

Dans l'ensemble, le cadre théorique issu du corpus met en évidence un champ riche et dynamique, mais encore fragmenté, structuré par des tensions durables entre logiques sociales, économiques, institutionnelles et territoriales. L'entrepreneuriat social apparaît ainsi comme un objet d'analyse fondamentalement multi-niveaux, dont la compréhension exige des approches intégratives, sensibles aux contextes, aux trajectoires et aux conditions de légitimation. Cette complexité justifie pleinement le recours à une revue systématique de la littérature, permettant d'ordonner les contributions existantes, de clarifier les débats et d'identifier les lignes de force et les angles morts de la recherche.

## **2. Méthodologie : revue systématique de la littérature (SLR)**

Cette recherche repose sur une revue systématique de la littérature (Systematic Literature Review – SLR) visant à analyser de manière rigoureuse, transparente et structurée les travaux académiques consacrés à l'entrepreneuriat social dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS). Le choix de cette méthode s'inscrit dans une volonté de dépasser les lectures fragmentées du champ et de proposer une synthèse intégrative des connaissances existantes, fondée sur un protocole explicite et reproductible.

La SLR constitue une approche particulièrement pertinente lorsque le corpus scientifique est à la fois abondant et hétérogène, comme c'est le cas pour l'entrepreneuriat social. Elle permet non seulement d'identifier les cadres théoriques dominants et les études empiriques récurrents, mais également de mettre en évidence les tensions conceptuelles, les divergences d'approche et les lacunes persistantes dans la littérature. Contrairement aux revues narratives classiques, la SLR repose sur une logique de sélection systématique et justifiée des sources, ce qui renforce la robustesse analytique et la crédibilité scientifique des résultats.

### **2.1. Protocole de recherche et processus de sélection des articles (SLR–PRISMA)**

La recherche documentaire a été conduite à partir de la base de données Scopus, retenue pour sa couverture internationale étendue, sa nature multidisciplinaire et la qualité de son indexation des revues scientifiques évaluées par les pairs. Scopus est largement reconnue comme une base de référence dans les domaines du management, de l'économie et des sciences sociales, et constitue un choix fréquent dans les revues systématiques portant sur l'entrepreneuriat social et l'ESS.

La stratégie de recherche a été élaborée de manière itérative. Une première requête a été formulée à partir de mots-clés relatifs à l'entrepreneuriat social et à l'économie sociale et solidaire, appliqués aux champs titre, résumé et mots-clés. Cette approche visait à garantir une couverture suffisamment large du champ, tout en limitant les biais liés à une recherche trop restrictive. Les requêtes ont ensuite été ajustées progressivement afin d'améliorer la pertinence des résultats et d'exclure les publications manifestement hors sujet. Cette phase d'identification a permis de recenser un total de 11 614 documents.

Afin d'assurer la cohérence scientifique du corpus et la comparabilité des articles retenus, des critères d'inclusion et d'exclusion explicites ont été définis avant la phase de sélection. Ont été inclus les articles publiés dans des revues scientifiques évaluées par les pairs, portant explicitement sur l'entrepreneuriat social, l'économie sociale et/ou l'économie solidaire, proposant un apport théorique, empirique ou méthodologique clairement identifiable, et rédigés en langue anglaise ou française. Ont été exclus les actes de conférences, chapitres d'ouvrages, rapports institutionnels et documents non évalués par les pairs, ainsi que les publications abordant l'entrepreneuriat social de manière marginale ou indirecte, ou ne répondant pas aux standards de scientificité retenus. Ces choix méthodologiques ont été guidés par la volonté de garantir la qualité, la cohérence et la comparabilité du corpus final, tout en assurant la faisabilité d'une analyse approfondie.

Le processus de sélection des articles a été conduit conformément aux principes du protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses), visant à garantir la transparence et la traçabilité des différentes étapes de filtrage et de sélection (Figure 1). Dans un premier temps, un filtrage automatique a été réalisé à partir des outils de la base Scopus. Le filtrage par type de document a permis de ne retenir que les articles scientifiques, réduisant le corpus à 7 135 articles. Le filtrage par année de publication a ensuite conduit à un corpus de 6 349 articles, tandis que le filtrage par langue (anglais et français) a abouti à un

corpus intermédiaire de 5 996 articles.

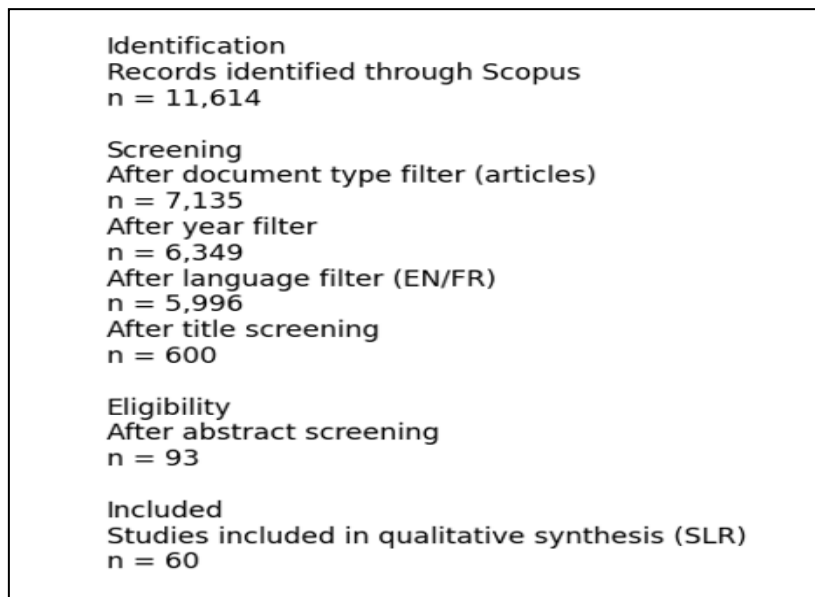
Dans un second temps, une sélection qualitative a été menée. Une première lecture des titres a permis d'exclure les publications manifestement hors champ, conduisant à une réduction du corpus à 600 articles. Une seconde lecture, fondée sur l'analyse des résumés, a permis d'évaluer plus finement la pertinence scientifique des articles au regard de la problématique de recherche et a abouti à une présélection de 93 articles. Enfin, ces 93 articles ont fait l'objet d'une lecture approfondie du texte intégral afin d'évaluer leur éligibilité définitive. À l'issue de cette étape, 60 articles ont été sélectionnés et constituent le corpus final de la revue systématique.

### **2.2. Démarche d'analyse, codage thématique et limites méthodologiques**

L'analyse des 60 articles retenus repose sur une analyse qualitative thématique, menée selon une démarche inductive et itérative. Une grille de codage a été construite à partir de lectures exploratoires du corpus, puis progressivement affinée afin de structurer l'analyse autour des dimensions centrales identifiées dans la littérature.

Les articles ont été analysés selon plusieurs axes : les définitions et conceptualisations de l'entrepreneuriat social et de l'ESS, les cadres théoriques mobilisés, les dynamiques organisationnelles (hybridité, gouvernance, tensions et professionnalisation), les modèles économiques et les mécanismes de financement, les modalités de création et de mesure de la valeur sociale, ainsi que les dimensions institutionnelles et territoriales, incluant les écosystèmes, les dispositifs publics et l'ancrage local. Cette approche permet d'identifier à la fois des régularités, telles que les concepts dominants et les données récurrentes, et des divergences analytiques, offrant ainsi une lecture critique et nuancée de la littérature existante. Certaines limites méthodologiques doivent néanmoins être soulignées. Le recours à une base de données principale, en l'occurrence Scopus, peut entraîner l'exclusion de travaux publiés dans d'autres bases. De plus, le périmètre linguistique retenu, limité aux publications en anglais et en français, peut restreindre la prise en compte de certaines contributions issues d'autres espaces académiques. Toutefois, ces choix ont été assumés afin de garantir la qualité scientifique du corpus, la cohérence de l'analyse et la profondeur de l'examen des travaux retenus.

**Figure 1 — Schéma PRISMA du processus de sélection des études**



Source : Synthèse des auteures

La Figure 1 présente le diagramme PRISMA détaillant l'ensemble du processus de sélection, depuis l'identification initiale des documents jusqu'à l'inclusion finale des 60 articles dans la revue systématique. Ce schéma synthétise les différentes étapes de filtrage et assure la transparence et la traçabilité de la démarche méthodologique.

### **3. Résultats de la revue systématique de la littérature**

L'analyse approfondie des 60 articles inclus dans la revue systématique met en évidence une structuration de la littérature autour de plusieurs résultats robustes, mais également l'existence de lignes de fracture analytiques et de résultats plus ambivalents, qui témoignent de la complexité du champ de l'entrepreneuriat social dans l'économie sociale et solidaire. Loin de produire un discours homogène, les études examinées révèlent une coexistence de cadres interprétatifs, de niveaux d'analyse et de focales empiriques qui façonnent des lectures parfois convergentes, parfois contrastées.

#### **3.1. L'entrepreneuriat social comme champ conceptuellement plural et contextuel**

Les travaux analysés montrent que l'entrepreneuriat social est appréhendé dans le corpus comme un champ intrinsèquement pluriel, dont les définitions varient selon les contextes institutionnels, les traditions académiques et les objets étudiés. Plusieurs articles s'inscrivent dans une approche fonctionnaliste, définissant l'entrepreneuriat social à partir de la création de valeur sociale couplée à une logique entrepreneuriale et à la recherche de soutenabilité

économique (Li et al., 2022 ; Kim & Shin, 2022).

D'autres contributions adoptent une lecture plus normative ou institutionnelle, en insistant sur l'inscription de l'entrepreneuriat social dans les valeurs de l'ESS, telles que la primauté de l'utilité sociale, la participation démocratique et la finalité collective (Vázquez-Parra et al., 2022). L'analyse montre que ces deux registres ne sont pas nécessairement exclusifs, mais qu'ils coexistent souvent au sein même des études, créant une ambiguïté conceptuelle persistante.

Plusieurs articles soulignent explicitement que cette pluralité définitionnelle n'est pas seulement un problème conceptuel, mais reflète la diversité réelle des pratiques observées sur le terrain (Yu, 2020 ; Zulkefly et al., 2022). Toutefois, les études analysées révèlent indiquent que cette hétérogénéité complique les comparaisons empiriques et limite la cumulativité des résultats, un point régulièrement mis en avant dans le corpus.

### **3.2. Une hybridité organisationnelle multidimensionnelle**

L'hybridité organisationnelle apparaît comme un résultat central et transversal, mais les études analysées montrent qu'elle est conceptualisée de manière multidimensionnelle. Certains articles l'analysent principalement comme une hybridité des logiques de valeur (sociale vs économique), tandis que d'autres mettent l'accent sur l'hybridité des ressources, des formes juridiques ou des modes de gouvernance (Jin, 2020 ; Neverauskiene & Pranskeviciute, 2021). Les études analysées révèlent que l'hybridité n'est que rarement perçue comme un état stable. Elle est plutôt décrite comme un équilibre dynamique, constamment renégocié au fil du temps, en fonction des contraintes financières, des attentes institutionnelles et des évolutions de l'environnement (Luc, 2020 ; Li et al., 2022). Plusieurs études empiriques montrent que ces ajustements peuvent conduire à des reconfigurations profondes des activités et parfois à une redéfinition partielle de la mission sociale.

Par ailleurs, une partie du corpus met en évidence que l'hybridité peut constituer un avantage stratégique, en permettant aux entreprises sociales d'accéder à des ressources diversifiées et de naviguer entre plusieurs sphères institutionnelles. Toutefois, d'autres travaux soulignent que cette même hybridité peut fragiliser l'identité organisationnelle et accroître la vulnérabilité aux pressions externes, révélant ainsi un résultat ambivalent au sein du corpus.

### **3.3. Gouvernance : entre idéaux participatifs et contraintes de professionnalisation**

L'analyse relative à la gouvernance montrent une tension récurrente entre idéaux participatifs et exigences de professionnalisation. Plusieurs articles mettent en évidence que les entreprises

sociales s'appuient initialement sur des modèles de gouvernance inclusifs, inspirés des principes de l'ESS, afin de renforcer leur légitimité sociale et leur ancrage communautaire (Samuel et al., 2022).

Cependant, les études analysées indiquent que la croissance organisationnelle, la diversification des sources de financement et l'intensification des exigences de reddition des comptes conduisent fréquemment à une centralisation accrue des décisions (Patetta & Enciso-Santocildes, 2022). Cette évolution est parfois perçue comme une nécessité organisationnelle, mais elle soulève également des interrogations quant au maintien des valeurs démocratiques initiales (Žur, 2021).

Ainsi, la gouvernance apparaît dans les études examinées comme un lieu de tension structurant, révélateur des arbitrages opérés par les entreprises sociales entre efficacité, légitimité et fidélité à leur mission.

#### **3.4.Financement et dépendance aux ressources : résultats contrastés**

L'analyse montre que les mécanismes de financement constituent un déterminant central des trajectoires organisationnelles. La majorité des articles souligne que les entreprises sociales recourent à des portefeuilles financiers hybrides, combinant ressources publiques, revenus marchands, subventions et dispositifs innovants (Kassim et al., 2021 ; Susanto et al., 2020).

Toutefois, la base documentaire révèle des résultats contrastés quant aux effets de ces mécanismes. D'un côté, plusieurs études mettent en avant le rôle positif de la diversification financière dans la résilience organisationnelle. De l'autre, de nombreux articles montrent que la dépendance à certains financeurs peut induire des effets de standardisation, renforcer la pression sur la mesure de l'impact et influencer les priorités stratégiques (Berardi & Valentinetti, 2022 ; Patetta & Enciso-Santocildes, 2022).

Les études analysées soulignent ainsi que le financement ne constitue pas un simple levier technique, mais un facteur structurant des choix organisationnels et identitaires.

#### **3.5.Valeur sociale et impact : une tension entre profondeur et comparabilité**

La création de valeur sociale est unanimement reconnue dans le corpus comme la finalité centrale de l'entrepreneuriat social. Toutefois, l'analyse révèle une forte hétérogénéité dans la manière dont cette valeur est conceptualisée et mesurée. Certains articles privilégient des approches quantitatives, centrées sur des indicateurs standardisés permettant la comparaison et la communication externe (Zulkefly et al., 2022).

D'autres travaux adoptent des approches qualitatives, soulignant que la valeur sociale se

manifeste souvent à travers des transformations relationnelles, identitaires et territoriales difficiles à quantifier (Krupa et al., 2019 ; Kim & Shin, 2022). La littérature scientifique met ainsi en évidence une tension récurrente entre la recherche de comparabilité et la prise en compte de la complexité sociale, tension qui traverse l'ensemble du champ.

### **3.6. Institutionnalisation, territoires et inégalités contextuelles**

Enfin, les travaux soulignent le rôle déterminant des cadres institutionnels et territoriaux. Les articles analysés montrent que l'entrepreneuriat social est profondément contextuel et dépendant des politiques publiques, des dispositifs d'accompagnement et de la densité institutionnelle des territoires (Pathak & Mukherjee, 2020 ; Samuel et al., 2022).

L'analyse indique également que les opportunités offertes aux entreprises sociales sont inégalement réparties selon les contextes territoriaux, ce qui conduit à des trajectoires différenciées. Certains territoires favorisent l'émergence d'écosystèmes structurés, tandis que d'autres limitent la capacité des initiatives à se pérenniser ou à monter en échelle (Glémain, 2020 ; Smitskih, 2020).

## **4. Discussion**

Cette revue systématique permet de dépasser une lecture descriptive de l'entrepreneuriat social dans le champ de l'économie sociale et solidaire (ESS), afin d'en proposer une interprétation théorique intégrative. L'analyse met en évidence un champ structuré par des tensions durables entre pluralité conceptuelle, hybridité organisationnelle, gouvernance, financement et ancrage institutionnel.

### **4.1. Une pluralité conceptuelle révélatrice d'un champ en construction**

La diversité des définitions de l'entrepreneuriat social peut être interprétée à la lumière des travaux qui présentent ce champ comme un espace encore en structuration, marqué par des frontières conceptuelles mouvantes et par une forte dépendance aux contextes institutionnels et culturels (Yu, 2020 ; Vázquez-Parra, Cruz-Sandoval & Carlos-Arroyo, 2022). Cette pluralité ne constitue donc pas uniquement une faiblesse analytique ; elle reflète aussi la diversité réelle des pratiques et des formes organisationnelles observées dans différents environnements.

Toutefois, cette diversité engendre une tension entre ouverture conceptuelle et cumulativité scientifique. D'un côté, l'absence de définition stabilisée permet d'intégrer une grande variété de pratiques et de contextes. De l'autre, elle limite la comparabilité des travaux et freine la consolidation d'un cadre théorique commun (Wu, Wu & Sharpe, 2020 ; Zulkefly et al., 2022). Cette contradiction suggère que l'enjeu ne réside pas nécessairement dans la recherche d'une

définition unique, mais plutôt dans l'explicitation systématique des cadres analytiques mobilisés.

#### **4.2.L'hybridité organisationnelle : une tension constitutive et irréductible**

L'un des apports majeurs de cette analyse réside dans la relecture de l'hybridité organisationnelle comme une tension constitutive des entreprises sociales. Les travaux sur les logiques institutionnelles permettent de comprendre comment ces organisations naviguent entre des logiques hétérogènes, notamment sociales, économiques et institutionnelles (Pache & Santos, 2013). Ces logiques ne sont pas simplement juxtaposées ; elles interagissent de manière dynamique et produisent des arbitrages permanents.

Dans cette perspective, la théorie des paradoxes offre un éclairage particulièrement pertinent. Elle suggère que les tensions entre finalité sociale et viabilité économique ne peuvent être résolues définitivement, mais doivent être gérées dans la durée (Smith & Lewis, 2011 ; Weller & Ran, 2020). L'hybridité apparaît ainsi non comme un équilibre stable à atteindre, mais comme une condition organisationnelle durable impliquant une gestion continue des contradictions.

Cependant, la littérature révèle une ambivalence importante. Alors que certaines approches présentent l'hybridité comme une source d'innovation, de flexibilité et d'accès à des ressources diversifiées, d'autres soulignent ses effets potentiellement déstabilisateurs, notamment en termes de dilution de la mission sociale, de tensions identitaires et de fragilisation organisationnelle (Battilana & Lee, 2014 ; Jin, 2020 ; Neverauskiene & Pranskeviciute, 2021). Cette ambivalence invite à considérer l'hybridité comme un processus dynamique, dépendant des configurations institutionnelles et des trajectoires organisationnelles.

#### **4.3.Gouvernance et légitimité : entre logique démocratique et exigences de performance**

Les tensions relatives à la gouvernance peuvent être interprétées à partir des théories de la légitimité. Dans le champ de l'ESS, la légitimité interne repose sur la participation des parties prenantes, la transparence et l'ancrage collectif. En revanche, la légitimité externe dépend davantage de la reconnaissance institutionnelle, de la conformité aux attentes des financeurs et de la capacité à démontrer l'impact produit (Samuel et al., 2022).

La confrontation entre ces deux formes de légitimité génère des arbitrages complexes. La professionnalisation, souvent nécessaire pour assurer la soutenabilité organisationnelle, peut conduire à une centralisation accrue des décisions, en tension avec les principes démocratiques

associés à l'ESS (Žur, 2021 ; Patetta & Enciso-Santocildes, 2022). Cette contradiction met en évidence un enjeu encore insuffisamment exploré : la manière dont les entreprises sociales négocient simultanément leur légitimité interne et externe dans des contextes institutionnels contraints.

#### **4.4. Financement et modèles économiques : entre autonomie et dépendance**

Les mécanismes de financement révèlent une tension fondamentale entre autonomie organisationnelle et dépendance aux ressources. La théorie de la dépendance aux ressources permet de comprendre comment les entreprises sociales ajustent leurs stratégies en fonction des contraintes imposées par les bailleurs, les dispositifs publics et les partenaires financiers. Si la diversification des ressources est souvent présentée comme un levier de résilience, elle peut aussi renforcer la complexité organisationnelle et accroître les exigences de reporting et de performance (Kassim et al., 2021 ; Susanto et al., 2020).

Ainsi, le financement ne peut être appréhendé comme une variable purement technique. Il agit comme un mécanisme structurant des trajectoires organisationnelles, influençant la gouvernance, les priorités stratégiques et l'identité des entreprises sociales (Patetta & Enciso-Santocildes, 2022). Cette lecture rejoint les travaux montrant que les instruments de financement, notamment lorsqu'ils sont associés à des exigences de mesure, peuvent orienter les pratiques vers des formes de valeur plus facilement quantifiables (Berardi & Valentinetti, 2022).

#### **4.5. Valeur sociale : entre exigence de mesure et complexité des transformations**

La question de la valeur sociale met en évidence une tension méthodologique majeure. Les approches quantitatives de l'impact répondent aux exigences de comparabilité, de transparence et de reddition des comptes. Toutefois, elles peinent souvent à saisir la complexité des transformations sociales, qui sont relationnelles, territoriales et parfois difficilement mesurables (Zulkefly et al., 2022).

À l'inverse, les approches qualitatives permettent de rendre compte des dimensions symboliques, identitaires et relationnelles de l'impact social, mais elles posent la question de la comparabilité et de la généralisation des résultats (Krupa, Sabetti & Lysaght, 2019 ; Kim & Shin, 2022). Cette opposition traduit une contradiction plus profonde entre logique de mesure et logique de compréhension. Elle plaide pour des cadres méthodologiques hybrides, articulant indicateurs quantitatifs et analyses qualitatives contextualisées.

#### **4.6. Une lecture multi-niveau : l'entrepreneuriat social comme phénomène contextualisé**

Enfin, l'entrepreneuriat social ne peut être compris indépendamment des contextes institutionnels et territoriaux dans lesquels il s'inscrit. Les approches en termes d'écosystèmes mettent en évidence l'importance des ressources locales, des réseaux d'acteurs, des politiques publiques et des dispositifs d'accompagnement dans la structuration des entreprises sociales (Pathak & Mukherjee, 2020 ; Samuel et al., 2022).

Cependant, une tension demeure entre les approches universalistes, qui cherchent à dégager des modèles généraux de l'entrepreneuriat social, et les approches contextualisées, qui soulignent la spécificité des trajectoires territoriales et institutionnelles (Glémain, 2020 ; Smitskih, 2020). Cette contradiction invite à adopter une perspective multi-niveaux, intégrant les dimensions organisationnelles, institutionnelles et territoriales. Elle ouvre également des perspectives comparatives, notamment dans les économies émergentes et les territoires encore sous-représentés dans la littérature internationale.

#### **5. contributions, limites et pistes de la recherche**

Sur le plan théorique, cette revue systématique contribue à la littérature en proposant une lecture intégrative de l'entrepreneuriat social, mettant en évidence les tensions structurantes du champ et la nécessité d'approches analytiques capables d'articuler hybridité, gouvernance, financement et valeur sociale. Sur le plan méthodologique, l'étude illustre l'apport d'une SLR qualitative fondée sur un protocole rigoureux, permettant de dépasser les lectures descriptives et d'ordonner un champ fragmenté. Sur le plan managérial et institutionnel, les études analysées offrent des clés de lecture utiles pour les décideurs publics, les accompagnateurs et les praticiens engagés dans le développement de l'économie sociale et solidaire.

Malgré ses apports, cette recherche présente certaines limites. Le recours à une base de données principale et à un corpus majoritairement anglophone peut avoir conduit à l'exclusion de travaux pertinents publiés dans d'autres langues ou indexés ailleurs. De futures recherches pourraient élargir le périmètre des bases mobilisées et renforcer l'analyse comparative entre contextes institutionnels.

Par ailleurs, la littérature analysée demeure encore largement dominée par certaines régions et certains types d'organisations. Des travaux empiriques approfondis dans des contextes encore sous-représentés, notamment dans les économies émergentes et les territoires périphériques, apparaissent nécessaires. Enfin, des recherches longitudinales permettraient de mieux

comprendre l'évolution des tensions hybrides et des modèles organisationnels dans le temps. En définitive, cette revue systématique montre que l'entrepreneuriat social constitue un levier majeur de transformation socio-économique, mais qu'il ne peut être compris qu'à travers des approches théoriques et méthodologiques capables d'embrasser sa complexité. En contribuant à structurer les connaissances existantes et à ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, cet article entend participer au renouvellement des débats scientifiques sur l'économie sociale et solidaire.

## **Conclusion**

Cette revue systématique de la littérature avait pour objectif d'analyser de manière structurée et critique les travaux académiques consacrés à l'entrepreneuriat social dans le champ de l'économie sociale et solidaire. En s'appuyant sur un corpus final de 60 articles sélectionnés selon un protocole rigoureux inspiré de PRISMA, l'étude permet de proposer une synthèse intégrative d'un champ de recherche à la fois dynamique, hétérogène et encore en construction. Les études analysées révèlent de la SLR mettent en évidence plusieurs enseignements majeurs. Premièrement, l'entrepreneuriat social apparaît comme un champ conceptuellement pluriel, marqué par une diversité persistante de définitions, de cadres théoriques et de niveaux d'analyse. Cette pluralité reflète la richesse des pratiques et des contextes étudiés, mais elle constitue également une source de fragmentation théorique qui limite la comparabilité des travaux et la cumulativité des connaissances. L'analyse suggère que l'enjeu central n'est pas tant l'unification conceptuelle que l'explicitation systématique des cadres normatifs et analytiques mobilisés par les chercheurs.

Deuxièmement, la revue confirme le caractère structurel de l'hybridité organisationnelle dans l'entrepreneuriat social. Loin d'être une anomalie ou une phase transitoire, l'hybridité apparaît comme une condition durable des entreprises sociales, façonnant leurs trajectoires, leurs choix stratégiques et leurs identités. Les tensions entre logiques sociales, économiques et institutionnelles constituent ainsi un trait central du champ, appelant des approches théoriques capables d'intégrer la gestion des paradoxes comme une dimension clé de l'action entrepreneuriale.

Troisièmement, la gouvernance et le financement émergent comme des leviers déterminants mais ambivalents. Si la diversification des ressources et la professionnalisation renforcent la soutenabilité des entreprises sociales, elles peuvent également accentuer les tensions internes et fragiliser certains principes fondateurs de l'économie sociale et solidaire, notamment en matière de participation et de gouvernance démocratique. Ces résultats soulignent la nécessité de dépasser une approche instrumentale du financement et de la gouvernance, afin d'analyser leurs effets combinés sur la mission sociale, la légitimité organisationnelle et l'identité des entreprises sociales.

Quatrièmement, la création et la mesure de la valeur sociale demeurent des enjeux centraux mais méthodologiquement fragiles. La SLR met en évidence l'absence de consensus sur les outils et indicateurs permettant d'évaluer l'impact social, ainsi que les tensions persistantes

entre exigences de comparabilité et prise en compte de la complexité des transformations sociales. Ce constat invite à renforcer les approches méthodologiques hybrides, combinant indicateurs quantitatifs et analyses qualitatives sensibles aux contextes territoriaux et aux processus de changement.

Enfin, l'analyse confirme le rôle structurant des cadres institutionnels et territoriaux. L'entrepreneuriat social ne peut être appréhendé indépendamment des écosystèmes locaux, des politiques publiques et des configurations institutionnelles dans lesquels il s'inscrit. Les études analysées montrent que les opportunités de développement, de pérennisation et de diffusion des initiatives sociales sont fortement différenciées selon les contextes, ce qui plaide en faveur d'approches multi-niveaux et comparatives.

### **Références bibliographiques**

- Addae, A. E., & Ellenwood, C. (2022). Integrating Social Entrepreneurship Literature Through Teaching. *Entrepreneurship Education and Pedagogy*, 5(2), 225-244. <https://doi.org/10.1177/25151274211021999>
- Agarwal, S., Lenka, U., Singh, K., Agrawal, V., & Agrawal, A. M. (2020). A qualitative approach towards crucial factors for sustainable development of women social entrepreneurship : Indian cases. *Journal of Cleaner Production*, 274. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2020.123135>
- Alarifi, G., Robson, P., & Kromidha, E. (2019). The Manifestation of Entrepreneurial Orientation in the Social Entrepreneurship Context. *Journal of Social Entrepreneurship*, 10(3), 307-327. <https://doi.org/10.1080/19420676.2018.1541015>
- Arenas, D., Hai, S., & De Bernardi, C. (2021). Coopetition Among Social Enterprises : A Three-Level Dynamic Motivated by Social and Economic Goals. *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly*, 50(1), 165-185. <https://doi.org/10.1177/0899764020948615>
- Ayaganova, M., Pritvorova, T., Mamrayeva, D., & Tashenova, L. (2019). Social entrepreneurship : Business models and strategies for their development [Социальное предпринимательство : Бизнес-модели и стратегии развития]. *Economic Annals-XXI*, 178(7-8), 96-104. <https://doi.org/10.21003/ea.V178-08>
- Babić, Z., & Baturina, D. (2020). Current challenges and future potentials of social economy in Croatia. *Calitatea Vietii*, 31(1), 5-23.
- Bahena-Álvarez, I. L., Cordón-Pozo, E., & Delgado-Cruz, A. (2019). Social entrepreneurship in the conduct of responsible innovation : Analysis cluster in Mexican SMEs. *Sustainability (Switzerland)*, 11(13). <https://doi.org/10.3390/su11133714>
- Berardi, L., & Valentinetti, D. (2022). Digitalization of Social Impact for Social Economy Organizations. *Canadian Journal of Nonprofit and Social Economy Research*, 13(2), 116-122. <https://doi.org/10.29173/cjnser617>
- Bľanda, J., & Urbančíková, N. (2020). Social entrepreneurship as a tool of sustainable development. *Quality Innovation Prosperity*, 24(3), 21. <https://doi.org/10.12776/QIP.V24I3.1463>
- Carranza, M. T. G., Guzmán-Soria, E., López-Lemus, J. A., & Martínez, A. C. S. (2020). Social entrepreneurship innovation : A study from Mexico. *Entrepreneurial Business and Economics Review*, 8(4), 201-220. <https://doi.org/10.15678/EBER.2020.080411>

- Chabanet, D., Bichon, S., Sartorius-Khalapsina, A., Ng, W., & Richard, D. (2021). Introduction to the Thematic Feature Recognition of the Social Economy in Europe : A Triumph for the Market ? [Introduction au dossier thématique La reconnaissance de l'économie sociale en Europe : Le triomphe du marché?] [Introducción al dossier temático El reconocimiento de la economía social en Europa : ¿el triunfo del mercado?]. *Management international*, 25(4), 40-56. <https://doi.org/10.7202/1083841ar>
- Chandra, Y., & Paras, A. (2020). Social entrepreneurship in the context of disaster recovery : Organizing for public value creation. *Public Management Review*, 1-22. <https://doi.org/10.1080/14719037.2020.1775282>
- Choi, S., Kim, N., & Kim, W. (2019). Are social entrepreneurs more risk-averse? *Applied Economics Letters*, 26(11), 933-937. <https://doi.org/10.1080/13504851.2018.1524122>
- De Nazaré Moraes Soares, M., Leocadio, A. L., & Rebouças, S. M. D. P. (2020). Complexity and social capital in solidarity economy : An empirical evidence of enterprises in Brazil. *International Journal of Entrepreneurship and Innovation Management*, 24(2-3), 210-231. <https://doi.org/10.1504/IJEIM.2020.105783>
- Deng, W., Liang, Q., Fan, P., & Cui, L. (2020). Social entrepreneurship and well-being : The configurational impact of institutions and social capital. *Asia Pacific Journal of Management*, 37(4), 1013-1037. <https://doi.org/10.1007/s10490-019-09660-6>
- Doh, S. (2020). Social entrepreneurship and regional economic development : The case of social enterprise in south korea. *Sustainability (Switzerland)*, 12(21), 1-20. <https://doi.org/10.3390/su12218843>
- Gigauri, I., Panait, M., Apostu, S. A., & Raimi, L. (2022). The Essence of Social Entrepreneurship through a Georgian Lens : Social Entrepreneurs' Perspectives. *Administrative Sciences*, 12(3). <https://doi.org/10.3390/admsci12030075>
- Glémain, P. (2020). Social enterprise and its relationships to the territory : The contribution of humanist geography to the actor-network theory [L'entreprise sociale et son (R)apport au territoire : L'apport de la géographie humaniste à la théorie de l'acteur-réseau]. *Annales de Géographie*, 2020(731), 62-82. <https://doi.org/10.3917/ag.731.0062>
- Halberstadt, J., Niemand, T., Kraus, S., Rexhepi, G., Jones, P., & Kailer, N. (2021). Social entrepreneurship orientation : Drivers of success for start-ups and established industrial firms. *Industrial Marketing Management*, 94, 137-149. <https://doi.org/10.1016/j.indmarman.2020.06.012>

- Hechavarría, D. M., & Brieger, S. A. (2022). Practice rather than preach : Cultural practices and female social entrepreneurship. *Small Business Economics*, 58(2), 1131-1151. <https://doi.org/10.1007/s11187-020-00437-6>
- Iskandar, Y., Joeliaty, J., Kaltum, U., & Hilmiana, H. (2021). Bibliometric analysis on social entrepreneurship specialized journals. *WSEAS Transactions on Environment and Development*, 17, 941-951. <https://doi.org/10.37394/232015.2021.17.87>
- Jin, B. (2020). The Practical Intelligence of Social Entrepreneurs : Managing the Hybridity of Social Enterprises. *Entrepreneurship Research Journal*, 10(1). <https://doi.org/10.1515/erj-2018-0007>
- Kassim, E. S., & Habib, M. M. (2020). Social enterprise and creation of social value chain. *International Journal of Supply Chain Management*, 9(2), 205-210.
- Kassim, E. S., Tajmi, T. A. M., Hairuddin, H., Malik, A. M. A., & Tobi, S. U. M. (2020). Mapping social enterprise to sustainable development goals. *International Journal of Environment and Sustainable Development*, 19(2), 209-237. <https://doi.org/10.1504/IJESD.2020.106674>
- Kilpatrick, S., Farmer, J., Emery, S., & DeCotta, T. (2021). Social enterprises and regional cities : Working together for mutual benefit. *Entrepreneurship and Regional Development*, 33(9-10), 741-757. <https://doi.org/10.1080/08985626.2021.1899293>
- Kim, J., & Shin, M. (2022). What Drives Social Enterprises to Form Sustainable Values ? The Effects of Normative Identity and Social Performance. *Sustainability (Switzerland)*, 14(17). <https://doi.org/10.3390/su141710507>
- Kovanen, S. (2021). Social entrepreneurship as a collaborative practice : Literature review and research agenda. *Journal of Entrepreneurship, Management and Innovation*, 17(1), 97-128. <https://doi.org/10.7341/20211713>
- Krupa, T., Sabetti, J., & Lysaght, R. (2019). How work integration social enterprises impact the stigma of mental illness : Negotiating perceptions of legitimacy, value and competence. *Social Enterprise Journal*, 15(4), 475-494. <https://doi.org/10.1108/SEJ-12-2018-0075>
- Kumar, S., Kumar, P., Wisetsri, W., Raza, M., & Norabuena-Figueroa, R. P. (2021). Social entrepreneurship education : Insights from the indian higher educational courses. *Academy of Strategic Management Journal*, 20(SpecialIssue2), 1-8.
- Li, W., Qalati, S. A., Khan, M. A. S., Kwabena, G. Y., Erusalkina, D., & Anwar, F. (2022). Value Co-creation and Growth of Social Enterprises in Developing Countries : Moderating

- Role of Environmental Dynamics. *Entrepreneurship Research Journal*, 12(4), 501-528. <https://doi.org/10.1515/erj-2019-0359>
- Luc, P. T. (2020). Outcome expectations and social entrepreneurial intention : Integration of planned behavior and social cognitive career theory. *Journal of Asian Finance, Economics and Business*, 7(6), 399-407. <https://doi.org/10.13106/JAFEB.2020.VOL7.NO6.399>
- Maxwell, N. L., Dunn, A., Rotz, D., & Shoji, M. (2019). Doing good while doing business : Using financial viability to enhance employability for the disadvantaged. *Nonprofit Management and Leadership*, 29(4), 589-600. <https://doi.org/10.1002/nml.21350>
- Moellmann, J., & Thomas, V. M. (2019). Social enterprise factory location and allocation model : Small scale manufacturing for East Africa. *Socio-Economic Planning Sciences*, 68. <https://doi.org/10.1016/j.seps.2019.02.009>
- Murphy, P. J., Kornetsky, A., & Nixon, J. T. (2022). Delineating novel aspects of social enterprise theory. *Social Enterprise Journal*, 18(2), 364-382. <https://doi.org/10.1108/SEJ-04-2021-0036>
- Nafil, Y., & Bouazza, A. (2019). Role of Social Innovation in Socioeconomic Development in Morocco. *Case Studies of Socially Innovative Associations. Review of Applied Socio-Economic Research*, 18(2), 73-92.
- Nascimento, L. D. S., & Salazar, V. S. (2020). On social enterprises and social entrepreneurship : An extension. *BAR - Brazilian Administration Review*, 17(2), 1-25. <https://doi.org/10.1590/1807-7692bar2020190014>
- Nascimento, L. S., & Salazar, V. S. (2020). Overcoming the theoretical duality on social enterprise formation. *Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies*, 13(3), 327-352. <https://doi.org/10.1108/JEEE-12-2019-0187>
- Neverauskiene, L. O., & Pranskeviciute, I. (2021). Hybridity of social enterprise models and ecosystems. *Journal of International Studies*, 14(1), 41-59. <https://doi.org/10.14254/2071-8330.2021/14-1/3>
- Nsereko, I., Balunywa, W. J., Ntamu, D. N., Munene, J., & Babirye, H. (2021). Personal initiative, entrepreneurial self-efficacy and social entrepreneurial venture creation. *Small Enterprise Research*, 28(3), 329-349. <https://doi.org/10.1080/13215906.2021.1946131>
- Olinsson, S. B., & Fouseki, K. (2019). Social entrepreneurship for sustainable heritage management – the case of open-air museums. *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, 9(4), 486-499. <https://doi.org/10.1108/JCHMSD-02-2019-0010>

- Ong, D., Shang, L., Chandra, Y., Hamidi, M., & Wahab, H. A. (2021). The role of social entrepreneurship for youth purpose development. *Journal of Asian Public Policy*, 14(2), 272-290. <https://doi.org/10.1080/17516234.2020.1815274>
- Palacios-Marqués, D., García, M. G., Sánchez, M. M., & Mari, M. P. A. (2019). Social entrepreneurship and organizational performance : A study of the mediating role of distinctive competencies in marketing. *Journal of Business Research*, 101, 426-432. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2019.02.004>
- Patetta, V., & Enciso-Santocildes, M. (2022). Funding social Economy Entities : From traditional to innovative financial mechanisms [Financiación de las entidades de Economía Social : De los modelos tradicionales a los mecanismos de financiación innovadores]. *Revista Del Ministerio de Trabajo y Economía Social*, 153, 67-81. <https://doi.org/10.55617/revmites.15>
- Pathak, S., & Mukherjee, S. (2020). Entrepreneurial ecosystem and social entrepreneurship : Case studies of community-based craft from Kutch, India. *Journal of Enterprising Communities*, 15(3), 350-374. <https://doi.org/10.1108/JEC-06-2020-0112>
- Pearse, N. J., & Peterlin, J. (2019). Artistic creative social entrepreneurs and business model innovation. *Journal of Research in Marketing and Entrepreneurship*, 21(2), 149-162. <https://doi.org/10.1108/JRME-07-2018-0036>
- Phan Tan, L. (2021). Mapping the social entrepreneurship research : Bibliographic coupling, co-citation and co-word analyses. *Cogent Business and Management*, 8(1). <https://doi.org/10.1080/23311975.2021.1896885>
- Rangan, V. K., & Gregg, T. (2019). How Social Entrepreneurs Zig-Zag Their Way to Impact at Scale. *California Management Review*, 62(1), 53-76. <https://doi.org/10.1177/0008125619876903>
- Samuel, A. J., White, G. R. T., Peattie, K., & Thomas, R. (2022). Social Enterprise Places : A Place-Based Initiative Facilitating Syntactic, Semantic and Pragmatic Constructions of Legitimacy. *Journal of Macromarketing*, 42(1), 51-70. <https://doi.org/10.1177/02761467211040765>
- Smitskih, K. V. (2020). Features of social entrepreneurship development in Primorsky territory. *International Journal of Criminology and Sociology*, 9, 2376-2379. <https://doi.org/10.6000/1929-4409.2020.09.287>
- Sulphey, M. M., & Salim, A. (2021). Development of a tool to measure social entrepreneurial orientation. *Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies*, 13(2), 231-253.

<https://doi.org/10.1108/JEEE-07-2019-0099>

Susanto, C., Alhabsji, T., Wilopo, & Abdillah, Y. (2020). Does social entrepreneurship affect to organizational learning and business partnership. *International Journal of Management*, 11(1), 108-113. <https://doi.org/10.34218/IJM.11.1.2020.011>

Tuzlukova, V., & Heckadon, P. (2020). Teaching social entrepreneurship through problem-based learning : Pedagogy and practice in the business english classroom. *Journal of Teaching English for Specific and Academic Purposes*, 8(2), 71-82. <https://doi.org/10.22190/JTESAP2002071T>

Tykkyläinen, S., & Ritala, P. (2021). Business model innovation in social enterprises : An activity system perspective. *Journal of Business Research*, 125, 684-697. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.01.045>

Utyusheva, L. D., & Takmasheva, I. V. (2020). ANALYSIS OF EMPLOYMENT IN SOCIAL ENTERPRISES IN NORTHERN RUSSIA AND COMPARISON WITH SECTORS OF CANADIAN ECONOMY (RECENT SITUATION AND EVOLUTION). *Regional and Sectoral Economic Studies*, 20(2), 35-50.

Vázquez-Parra, J. C., Cruz-Sandoval, M., & Carlos-Arroyo, M. (2022). Social Entrepreneurship and Complex Thinking : A Bibliometric Study. *Sustainability (Switzerland)*, 14(20). <https://doi.org/10.3390/su142013187>

Weller, S., & Ran, B. (2020). Social entrepreneurship : The logic of paradox. *Sustainability (Switzerland)*, 12(24), 1-15. <https://doi.org/10.3390/su122410642>

Wu, Y. J., Wu, T., & Arno Sharpe, J. (2020). Consensus on the definition of social entrepreneurship : A content analysis approach. *Management Decision*, 58(12), 2593-2619. <https://doi.org/10.1108/MD-11-2016-0791>

Yu, L. (2020). The emergence of social entrepreneurs in China. *Journal of the International Council for Small Business*, 1(1), 32-35. <https://doi.org/10.1080/26437015.2020.1714359>

Zulkefly, N. A., Abdul Ghani, N., Chin, C. P.-Y., Hamid, S., & Abdullah, N. A. (2022). The future of social entrepreneurship : Modelling and predicting social impact. *Internet Research*, 32(2), 640-653. <https://doi.org/10.1108/INTR-09-2020-0497>

Žur, A. (2021). Entrepreneurial Identity and Social-Business Tensions–The Experience of Social Entrepreneurs. *Journal of Social Entrepreneurship*, 12(3), 438-461. <https://doi.org/10.1080/19420676.2020.1740297>